



BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL



PB-PP
BELGIE(N) BELGIQUE

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL

Bulletin trimestriel de BIKAS asbl

Vol.34 n°2 - avril / mai / juin 2023

Bureau émetteur GENT-X Agrément : P206908



Ceux qui font les lois en ont d'abord testé les failles.

(Fernand Lambrecht) photo:©BM

LE RANDONNEUR SOLITAIRE

Une variation sur "le cycliste solitaire" du chanteur néerlandais Boudewijn de Groot ? Non, à partir du 1er avril, les règles pour les randonneurs indépendants au Népal ont radicalement changé. Et il ne s'agit pas d'un poisson d'avril. Les randonnées en solitaire ne sont plus possibles. Fin mars, l'Office du tourisme du Népal a décidé que la présence d'un guide serait désormais obligatoire pour toute personne souhaitant entreprendre un trekking ou une randonnée en liberté dans la région himalayenne, et ce pour des raisons de sécurité. Un frein à la joie de nombreux FITs ???

Les FIT - Free Independent Travellers - sont des voyageurs qui organisent eux-mêmes leur voyage. Ils préfèrent voyager seuls ou en petits groupes, à l'opposé des touristes de masse qui se déplacent en grands groupes et achètent des forfaits tout faits. Il est possible de voyager librement de manière indépendante avec un budget limité, en partant où et quand on le souhaite. Il est donc à craindre que les touristes étrangers qui viennent dans les montagnes pour l'aventure abandonnent en grand nombre. La décision ne s'applique pas aux randonneurs népalais.

LE RANDONNEUR SOLITAIRE

La nouvelle législation s'applique aux voyageurs qui réservent sans passer par un voyageur. Ils devront désormais engager un guide - agréé par le gouvernement - ou se joindre à un groupe.

Cette mesure, en vigueur depuis cinq ans pour l'ascension du mont Everest, s'applique désormais à toutes les montagnes du pays. Il ne fait aucun doute que l'industrie du trekking est une source importante de revenus pour le Népal. Mais en même temps, le Népal doit dépenser beaucoup d'argent pour les opérations de recherche et de sauvetage lorsque les voyageurs sont en difficulté.

Les personnes voyageant seules n'ont personne pour les aider en cas d'urgence. Il n'est pas évident de retrouver les touristes disparus en raison des itinéraires éloignés qu'ils ont empruntés. La règle est également introduite en partie pour lutter contre les guides et les entreprises non qualifiés. Ces guides et entreprises non agréés causent des désagréments, ne paient pas de taxes et privent les voyageurs des services de guides agréés et enregistrés.

Au Népal, les réactions à cette décision sont mitigées.

Les personnes qui apprécient le plus la nature sont souvent celles qui n'ont pas les moyens de s'offrir les services d'un guide. De nombreux randonneurs seront désormais privés de la possibilité de profiter des magnifiques montagnes. Les vrais aventuriers iront chercher leur liberté ailleurs.

D'un autre côté, la situation a radicalement changé ces dernières années. Auparavant, on ne voyait que des randonneurs et des alpinistes expérimentés, souvent sans guide, totalement autonomes. Aujourd'hui, les touristes s'aventurent dans des ascensions plus difficiles sans avoir l'expérience nécessaire pour le faire et sans être autonomes. Ils ont besoin de l'aide de guides expérimentés.

Il est indéniable que cette décision a des conséquences importantes pour les randonneurs expérimentés. Après tout, il est impossible d'examiner chaque demande de visa individuellement pour déterminer si la personne est suffisamment compétente pour entreprendre un trekking en solitaire. Mais c'est précisément parce que la situation au Népal est si unique que des mesures doivent être prises, estime l'industrie du tourisme. L'accent est mis sur la possibilité d'explorer le Népal en solitaire ailleurs. Dans les villes, il n'y a pas de problème, mais dans les montagnes reculées, l'infrastructure n'est pas suffisante.

La discussion à ce sujet se poursuivra pendant un certain temps. Si certains touristes se plaignent de la restriction de leur liberté, d'autres estiment que la décision aurait dû être prise plus tôt, notamment les proches des touristes disparus dans la région de l'Everest.



NOUVEL AN NÉPALAIS 2080



La nouvelle année 2080 a été "époustouflante"!



Anciennes danses népalaises par les jeunes.

À la mi-avril, la communauté népalaise de notre pays a célébré le Nouvel An 2080. Cette fête s'est déroulée entre autres à Gand, le jeudi 13 avril au soir au collège St. Léon à Bruges, et surtout le samedi 15 avril à Louvain sur la place de Martyrs, sous le titre de "NEPAL FESTIVAL 2023 LEUVEN".

L'organisation a été confiée à NRNA Belgium (Non-Resident Nepali Association Belgium) en collaboration avec l'ambassade du Népal à Bruxelles, la ville de Louvain, Mundo Moves et la municipalité de Louvain.

S.E. M. Gahendra Rajbhandari, ambassadeur du Népal en Belgique et auprès de l'UE, était l'invité d'honneur, mais de nombreux autres ambassadeurs ont également participé aux célébrations du Nouvel An. Parmi eux, les Excellences des États voisins du Népal, à savoir le Bangladesh, la Chine, l'Inde, le Pakistan, l'Indonésie et la Chine. Le bourgmestre et plusieurs échevins de Louvain étaient présents. Ils ont tous été accueillis avec la pompe et l'hommage népalais, le khata et la copie de la fenêtre du paon incluses.

Après avoir sablé le champagne, la partie officielle s'est achevée et la partie culturelle de la célébration a commencé avec de nombreuses danses népalaises par des enfants et des jeunes dans des tenues colorées. Un orchestre folklorique était également de la partie. Outre les groupes de danse, les spectateurs ont également pu danser. Bref, l'ambiance était au rendez-vous. En outre, de nombreux hommes et femmes népalais ont proposé leurs talents de cuisiniers dans les différents restaurants, où l'on pouvait goûter et déguster des plats népalais.

Avec le soleil comme compagnon de jeu, ce jour de l'an, avec son animation népalaise chaleureuse, n'a pas manqué de séduire les quelque 2 000 participants! Une participation plus que correcte si l'on considère que sur les 7000 à 8000 Népalais vivant dans notre pays, 3000 habitent à Louvain. Dhanyabad que nous avons pu nous joindre à cette célébration du Nouvel An népalais.

Dirk Logghe, membre du conseil d'administration de Bikas



LÀ OÙ LES ARBRES PEUVENT SE MARIER

UN GUIDE QUI ABORDE LE NÉPAL
SOUS UN ANGLE DIFFÉRENT

L'année dernière, Irene Van Driessche, rédactrice en chef de ce magazine, a rédigé un guide alternatif du Népal. Elle s'est appuyée sur les notes de feu Fik Seymus, complétées par quelques réflexions ultérieures.

Le livret électronique compte 80 pages et est abondamment illustré de photos. Il coûte 12 euros, dont 5 euros pour Bikas. Par conséquent, après avoir commandé, envoyez un e-mail à Irene, irene@bikas.be en mentionnant le projet Bikas que vous souhaitez soutenir avec votre achat.

Attention : après l'achat, vous ne recevrez pas de guide de voyage imprimé, mais un lien pour télécharger la version PDF du livre.

On peut commander à l'adresse suivante : <https://ensouled-mind.eu/winkel/ensouled-inspiration/ensouled-books/e-boeken/daar-waar-bomen-mogen-huwen/>

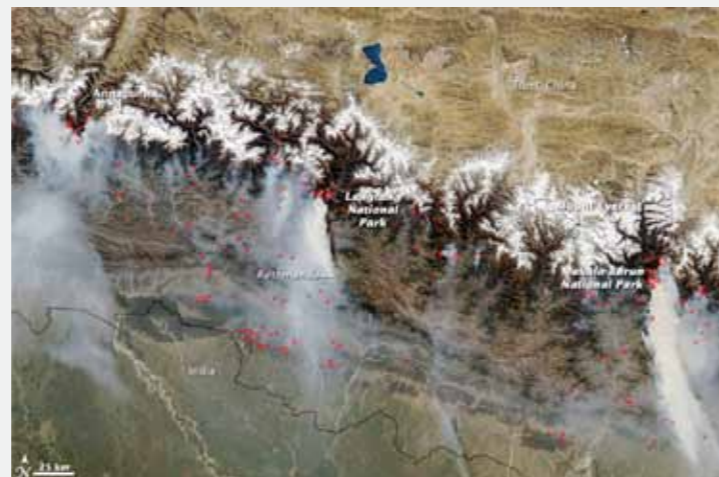


Photo: NASA - Les petits points représentent les sources d'incendie

FEUX DE FORÊT

La qualité de l'air au Népal s'est détériorée. Selon IQAir, Katmandou était la ville la plus polluée du monde les 8 et 9 avril, la fumée et la brume recouvrant la vallée. La qualité de l'air dans la vallée a atteint des niveaux très malsains à 7h45 le dimanche 8 avril, avec un indice de qualité de l'air (IQA) de 216. Des villes comme Téhéran (Iran), Chiang Mai (Thaïlande) et Dacca (Bangladesh) figurent également sur la liste noire en termes de pollution atmosphérique. À titre de comparaison, Bruxelles obtient un score "moyen" à cet égard, avec un IQA d'environ 70. La pollution à Bruxelles est principalement due à la circulation.

Selon les autorités, des incendies se sont déclarés dans la moitié des forêts du Népal, mettant en péril la santé des personnes et des animaux.

De nombreux habitants de la vallée de Katmandou se plaignent de sécheresse et de brûlure des yeux, de maux de gorge, de toux sifflante et de difficultés respiratoires en raison de la pollution de l'air.

À court terme, la forte pollution de l'air provoque plusieurs maladies respiratoires, telles que la pneumonie et la bronchite, ainsi que des allergies cutanées, et, à long terme, des cancers du poumon, des maladies rénales et des problèmes cardiaques.

Plusieurs études réalisées au cours de la dernière décennie ont mis en garde contre la façon dont le réchauffement climatique peut affecter les taux de précipitations, entraînant des conditions extrêmement humides dans certaines régions et des conditions sèches dans d'autres, voire les deux dans certaines zones, comme c'est le cas au Népal. Un rapport publié en 2019 par le ministère des forêts et de l'environnement prévoit également que la température moyenne pour toutes les saisons au Népal augmentera de 1,7 degré centigrade à 3,6 degrés centigrades d'ici 2100.



MANJUWA

25 MARS 2023, INAUGURATION OFFICIELLE DU PROJET DE DISTRIBUTION D'EAU

Notre groupe composé de Karel Arets, vice-président de Bikas, de Guy et José Smulders, d'Annemie et de Nancy a été pris en charge le samedi 25 mars par Rajendra qui habite dans la région et qui nous a emmenés sur le site.

Nous savions bien sûr qu'une délégation serait prête à nous recevoir, mais l'accueil a encore dépassé nos espérances. Un véritable orchestre, avec des instruments typiquement népalais, et de nombreuses personnes nous attendaient avec les écharpes, les fleurs et les couronnes nécessaires. La gratitude sincère était évidente. Les compagnons de voyage qui ont soutenu notre projet ont également été tellement impressionnés qu'ils ont dû verser quelques larmes. Mais pour être honnête, nous avons nous aussi eu du mal à garder les yeux secs et avons dû sortir nos mouchoirs. L'homme le plus âgé du village s'est approché de nous, nous a pris la main et nous a remerciés, les larmes aux yeux. Croyez-moi, cela nous a profondément émus. Il avait l'âge béni de 94 ans et a assisté à toute la cérémonie. Ce qui est si normal pour nous, à savoir obtenir de l'eau au robinet, n'était plus possible là-bas depuis plusieurs années.

Après avoir mangé un savoureux dal bhat, l'ouverture officielle a commencé.



Comme d'habitude, elle s'est accompagnée de discours, de danses et de la remise des certificats nécessaires. Un prêtre bouddhiste était également présent et est venu offrir une bénédiction traditionnelle.

Après une partie officielle de plus de trois heures, nous sommes allés visiter et inaugurer le projet. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous avons réalisé ce que signifient 500 mètres de distance et 300 mètres de descente. De plus, le chemin de descente n'est pas un chemin comme nous le connaissons, mais un chemin où il faut vraiment faire attention à ne pas se tordre la cheville.

Ensuite, nous sommes montés voir les citernes, heureusement en jeep, ce qui était quand même plus facile.

Ce projet est prêt depuis deux ans, mais à cause du Covid, il n'est officiellement inauguré que maintenant.

Grâce à l'aide des communes d'Oud-Turnhout et de Lille, le groupe de Haku, de Pidpa (Société provinciale intercommunale d'eau potable de la province d'Anvers) et bien sûr des sponsors et sympathisants, nous avons pu réaliser ce beau projet. Un grand merci pour cela.

Dhanyabad, merci de la part de Karel, Guy et José.



MALLAJ



OUVERTURE DE L'ÉCOLE

Le mardi 28 mars, nous, Karel Arets, vice-président de Bikas et chef de projet de l'école, Guy et José Smulders, sommes partis à Mallaj pour assister à l'ouverture de l'école.

Le trajet a été difficile car la moitié de l'autoroute en direction de Pokhara avait été détruite. Nous avons roulé pendant deux jours.

Nous avons passé la nuit à Beni, qui se trouve en dessous de Mallaj. Là, nous avons été invités à visiter la menuiserie, où tout le matériel de l'école a été fabriqué.

Le patron était vraiment heureux d'avoir été autorisé à travailler sur ce projet. Après tout, il s'agissait d'une importante commande pour son entreprise qui emploie plus de 20 personnes. Naturellement, nous étions curieux de voir les résultats. L'inauguration était prévue pour le jeudi 30 avril. Le long du sentier mulétier - également

une réalisation de Bikas, sous la direction inspirante à l'époque de Jill Vervoort et de Karel Arets -, nous avons gravi 1663 marches pour atteindre le village de Mallaj.

Après une heure de montée, nous avons entendu de la musique au loin ... et oui, un véritable orchestre nous attendait pour nous accueillir avec de la belle musique népalaise. Une fois arrivés au sommet, les danseurs, vêtus de vêtements typiquement népalais et maquillés, ont commencé à danser pour nous.

Nous avons été agréablement surpris et, accompagnés par l'orchestre et les danseurs, nous avons été conduits à l'endroit où l'inauguration officielle de l'école aurait lieu.

NOS PROJETS



Le long de la route les habitants du village nous attendaient avec de belles fleurs, des écharpes et des couronnes.

Même les enfants qui étaient en pleine période d'examens avaient mis de côté leurs livres d'école pour un moment pour assister à la cérémonie. Tout le monde était présent parce qu'après tout, ils étaient si curieux de voir les Belges qui les avaient aidés à construire leur école.

Rien n'avait été laissé au hasard, une estrade a été dressée devant les invités, sur laquelle se trouvaient des sièges et des banquettes, heureusement à l'abri du mauvais temps. Bien que le temps n'était pas toujours ce qu'on attendait, il faisait exceptionnellement beau ce jour-là.

La cérémonie a duré plus de quatre heures. Bien entendu, les nombreux discours n'ont pas manqué, la plupart en népalais, dont nous n'avons pas compris un seul mot. On nous a également remis toutes sortes de certificats pour nous remercier. Le tout entrecoupé d'éblouissants spectacles de danse.

Après avoir remis le matériel didactique créé par Carine Verleye (membre du conseil d'administration de Bikas) pour soutenir les enseignants, ainsi que les manuels scolaires nécessaires, nous nous sommes dirigés vers l'école pour officialiser l'ouverture.

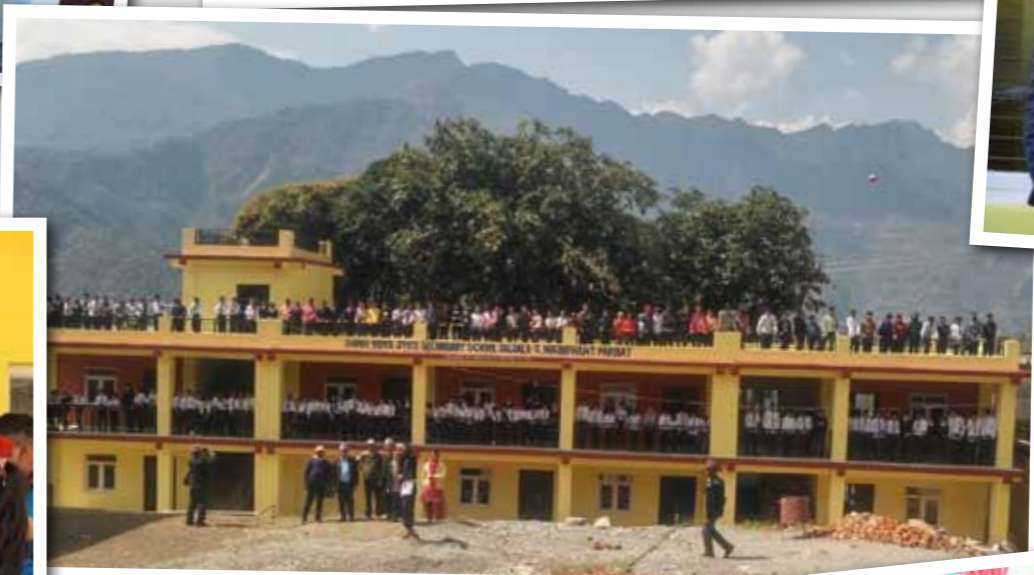
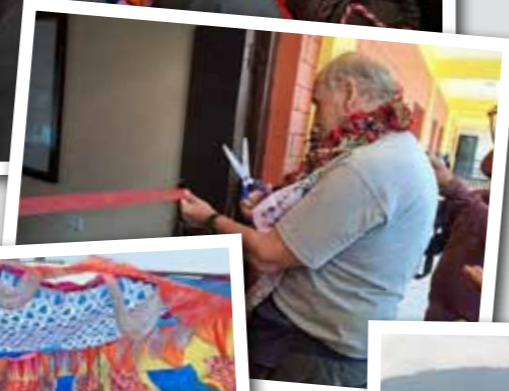
Nous pouvons témoigner que l'école est devenue très belle, avec des pupitres, des tables et des tableaux, des horloges numériques, bref, tout est neuf, même un tableau numérique que nous avons acheté et avec lequel douze enseignants ont été formés pour pouvoir l'utiliser pendant les cours.

Chaque porte de classe était fermée par un ruban, des rubans que nous avons coupés avec beaucoup d'enthousiasme. Les photos parlent d'elles-mêmes.

Après une nouvelle photo des visiteurs belges avec tous les enfants, nous avons pu redescendre, fatigués mais satisfaits, pour nous remettre de cette belle journée.

Nous n'aurions jamais pu réaliser ce projet sans l'aide des municipalités de Oud-Turnhout et de Lille et bien sûr de tous les sponsors et sympathisants qui nous ont aidés.

Un très grand merci - dhanyabad - de la part de Karel, Guy et José





PROJET D'APPROVISIONNEMENT EN EAU DE MANE VIGUR PHASE 2

Comme mentionné dans le numéro précédent de notre magazine BIKAS, nous, le Fonds d'Urgence Jo Logghe, avons accepté de participer au projet d'approvisionnement en eau de Kavre, connu sous le nom de «Projet d'amélioration de l'approvisionnement en eau de Mane Vigur».

Lors d'une visite familiale au Népal, nous avons eu l'occasion de nous rendre sur le site du projet. Cette visite a été précédée d'une réunion matinale avec quelques dirigeants locaux le 31 mars à Kathmandu. Outre Babu Lal Tamang, coordinateur, Guna Lama, ingénieur et Haribul représentant la communauté villageoise, André Meeuws et son épouse Nicole et moi-même pour BIKAS - Fonds d'Urgence Jo Logghe, étaient présents. Ang Tshering Sherpa s'est également joint à nous plus tard. Une fois de plus, les objectifs de ce projet ont été expliqués en détail :

1. Construire trois nouveaux réservoirs d'eau - plus grands - de 10 m³, 20 m³ et de 50 m³, afin d'augmenter la capacité de stockage. Cela peut influencer la plantation d'arbres et d'arbustes et procurer de l'eau potable pour les animaux.
2. L'installation de 75 compteurs d'eau pour les maisons déjà raccordées, afin de réduire le gaspillage de l'eau et de permettre à tous les participants de bénéficier d'une quantité suffisante d'eau sous une pression adéquate. Jusqu'à présent, les gens payaient 100 NPR par mois et par famille, bientôt ils devront payer le prix exact en fonction de la consommation.
3. Raccordement supplémentaire de deux maisons, y compris 2 compteurs d'eau.

Ensuite, deux autres projets ont été discutés, à savoir le projet

d'amélioration de l'école secondaire de Pokra (Secondary School Improvement Project) et le projet d'adduction d'eau de Ghyang (Ghyang Water Project - Voir ailleurs dans ce magazine pour plus d'explications).

Le mercredi 5 avril, c'était le grand jour. En compagnie d'Ang Tshering Sherpa, consul honoraire de Belgique au Népal, nous sommes partis dans les montagnes en direction de notre objectif : Kavre. Peu de temps après, Babu Lal nous a rejoint à Bhaktapur, puis son confrère, le directeur de l'école de Pokra.

Plus tard, les deux hommes donneront les explications nécessaires sur leurs activités. Après un panorama himalayen d'une beauté époustouflante, un peu après Dhulikhel et en route vers Namobuddha, nous avons plongé à l'intérieur des terres avec le 4 x 4. Cependant, le terme "plongé" n'est pas du tout approprié ici, car il s'agit plutôt d'une aventureuse balade en montagne ! Nous avons traversé plusieurs fois le lit d'une rivière pour entamer un peu plus tard, une pente raide ! La nature à l'état pur (même sans tourisme)...

Finalement, nous sommes bien arrivés à notre destination. Nous y avons été accueillis comme nous en avons l'habitude, nous avons reçu un accueil (très) chaleureux. Avec des boissons non alcoolisées, du dal bhat et un khata coloré autour du cou bien sûr, et ce dans une salle municipale austère avec des meubles de jardin en plastique.



Ensuite, c'était à Babu Lal de nous expliquer en détail les communautés villageoises, l'environnement, la place du projet, etc. Il s'avère que nous nous trouvons dans le village de Bhimkhori Danda (1900 m), le plus élevé des trois villages où se situe notre projet. Il est surprenant de constater à quel point les deux autres villages sont éloignés l'un de l'autre, tant en distance qu'en mètres d'altitude. Les trois villages, Bhimkhori Danda, Bongrel Danda et Mane Gaou, appartiennent tous à la municipalité rurale de Roshi, dans le district de Kavre, où coule la rivière Roshi. Nous fournissons les nouveaux réservoirs d'eau dans ces trois villages : à Bhimkhori Danda, en plus du réservoir existant de 10 m³, il y aura un nouveau réservoir de 20 m³, à Bongrel Danda il y aura un réservoir de 10 m³, et à Mane Gaou il y aura le plus grand réservoir de 50 m³.

Lors d'une reconnaissance plus approfondie, nous avons examiné la solidité du réservoir déjà existant (et sécurisé) à Bhimkhari et nous avons vu l'emplacement du nouveau réservoir à construire. Très proche, nous aurons donc des coûts minimes en termes de raccordement des tuyaux. Les robinets d'eau placés dans certaines maisons ont également attiré notre attention. Conclusion, beaucoup de travail a déjà été fait, mais en raison de l'expansion prévue, il reste encore beaucoup à faire.

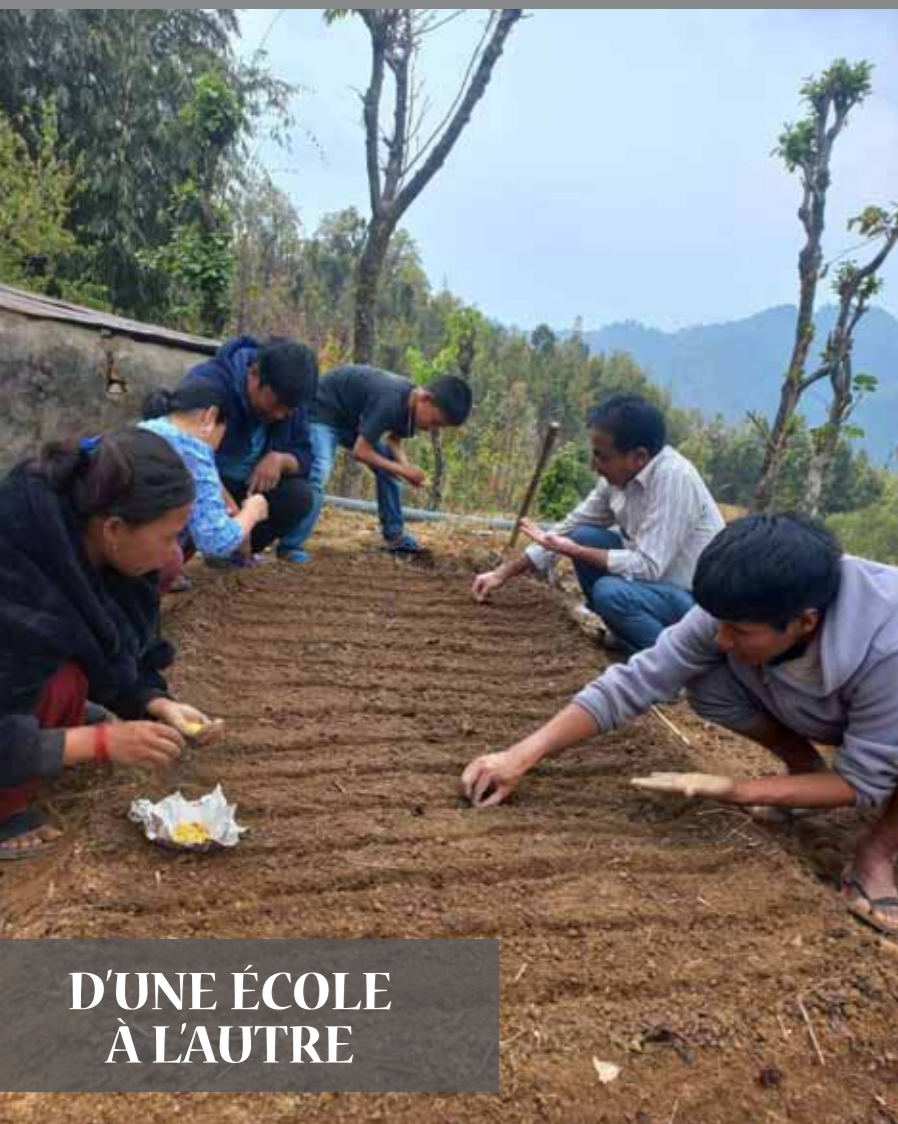
Cette question a ensuite été discutée longuement et en plein air avec de nombreux participants du village. Bien que nous n'ayons pas compris un mot des discussions en népalais, celles-ci étaient

clairement animées. Par la suite, il s'est avéré que la discussion portait principalement sur l'aspect financier de la situation. Ce n'est pas si surprenant si l'on sait, par exemple, qu'une contribution unique de 40 000 NPR est nécessaire pour un raccordement. Les personnes moins fortunées peuvent heureusement compter sur une réduction substantielle.

À tout cela, il convient d'ajouter une remarque. En effet, il a été convenu que les acteurs eux-mêmes cofinanceraient à hauteur de 25 % le projet nouvellement lancé. Le Fonds d'Urgence Jo Logghe, ainsi que le partenaire français Saint-Chamond Espoir, prendront en charge le solde, à raison de 50 % chacun. Et tout cela devrait fonctionner !

Nous nous lançons donc dans cette aventure et comptons sur votre soutien. Financièrement, cela peut se faire via BIKAS vzw, BE32 2200 7878 0002 en mentionnant Fonds d'Urgence Jo Logghe (Les dons de 40 EUR ou plus font l'objet d'une déduction fiscale).

Dhanyabad - merci, Dirk Et Famille Logghe



D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE

Les élèves, les parents et les enseignants plantent les graines d'un avenir vert et solidaire.



Matériel de plantation pour les potagers de l'école : pastèque, citrouille et papaye.

UN DÉPART VERT

La saison des semences a commencé au Népal.

Il en va de même dans les écoles de Makwanpur Gadhi.

L'organisation népalaise du Centre for Educational Policies and Practices y travaille depuis janvier avec les enseignants, les parents et les élèves de six écoles publiques, dans le cadre d'une toute nouvelle initiative. BIKAS soutient le CEPP dans son action, qui vise à améliorer la qualité de l'enseignement primaire dans ces écoles isolées et à encourager la solidarité au sein des villages. Le CEPP a baptisé ce projet, qui s'inscrit dans la continuité et l'extension de son soutien à l'école Kalidevi dans le village de Chapp (voir les numéros précédents de ce magazine, ou https://bikas.org/FR/d_une_école_a_l'autre), PACE Gadhi : Parental Awareness for Children and Environment in Makwanpur Gadhi. Makwanpur Gadhi est une région située au sud de Katmandou et au nord-est de Hetauda, une des villes les plus industrialisées, à la transition entre la plaine du Terai qui borde l'Inde et les hautes montagnes de l'Himalaya.

Les conditions de vie sont très différentes selon les particularités géographiques d'une région. C'est pourquoi le gouvernement népalais a choisi d'ajouter une composante 'locale' à l'éducation scolaire et de proposer aux enfants d'apprendre à connaître leur propre environnement. Le CEPP a constaté que la création de jardins potagers dans les écoles permet de rassembler la communauté. À Makwanpur Gadhi, Rishi Adhikari, spécialisé en permaculture et partenaire écologique de longue durée de Teeka Bhattarai, est responsable de ce volet du projet. La culture d'une grande variété de légumes, de manière écologique (c'est-à-dire sans engrais ni pesticides), donne l'espoir d'un avenir vert et sain. En travaillant ensemble pour le potager, les enseignants et les parents en viennent à se respecter mutuellement pour leur expertise et leur éthique du travail. Pour les enfants, il s'agit d'une expérience pratique sur l'agriculture, la biologie et l'écologie. Quant aux parents participants, ils reçoivent du matériel de plantation qu'ils peuvent emporter chez eux pour rendre le régime alimentaire de leur famille plus varié et plus équilibré.

Entre 2010 et janvier 2020, plus de 100 étudiants des universités flamandes ont effectué des stages dans les écoles avec lesquelles le CEPP travaille. Des étudiants de la Luca School of Arts de Gand, de l'Artevelde Hogeschool de Gand, de l'Odisee Hogeschool de Bruxelles, de l'Erasmus Hogeschool de Bruxelles et du département d'architecture de la KULeuven ont apporté leur enthousiasme et leur savoir-faire au Népal, tout en élargissant leur vision du monde. Les élèves et enseignants népalais

et les étudiants flamands se sont mutuellement inspirés et ont développé un réseau de solidarité. Cet échange s'est interrompu en raison de la pandémie, mais en avril 2023, six enseignants de la Luca School of Arts ont effectué un nouveau voyage de prospection au Népal. Sur la photo, ils discutent dans le petit amphithéâtre de l'école Kalidevi avec des parents, des enseignants et des membres du personnel du CEPP pour voir si les conditions sont favorables à l'organisation d'un nouveau stage. Un échange "d'une école à l'autre" !

PHOTO: Sur la gauche de la photo se trouve la directrice de l'école Gaurishankar, devant deux élèves et derrière le panneau de campagne on peut voir deux mères et un enseignant, à l'extrême droite se trouve le président du SMC (conseil des parents d'élèves). Les membres du personnel du CEPP, Chhiring Tamang, coordinateur de ce sous-projet, et Sani Pakhrin, motivateur, sont reconnaissables à leurs vêtements bleus. Les femmes en rouge sont les enseignantes. (Vous pouvez voir les couleurs dans la version numérique, <https://www.bikas/>)

Le Nouvel An népalais tombe en avril, et avril signifie également le début de la nouvelle année scolaire. Chaque année, le gouvernement organise une campagne pour inciter les parents des zones rurales à envoyer leurs enfants à l'école au lieu de seulement les faire travailler dans les champs. Les parents sont bien conscients de l'importance de l'éducation, mais les écoles offrent souvent une qualité insuffisante: les enfants doivent apprendre par cœur et les matières enseignées ne tiennent pas compte de l'évolution de la vie et de la société. Lier l'enseignement scolaire à la vie quotidienne est une innovation qui devrait aussi améliorer la vie des familles.

Aadi est également un nouveau membre du personnel du CEPP, engagé en tant que pépiniériste et mobilisatrice des parents : elle est coresponsable de la pépinière qui fournit du matériel de plantation aux écoles et aux ménages. Elle va 'd'une maison à l'autre' pour parler à tous les parents de chacun des six villages de cette nouvelle zone d'opération, de leurs hauts et de leurs bas, et pour les impliquer davantage dans les activités de l'école. En effet, pour de nombreuses familles, l'éducation est une série de tunnels où l'on ne voit la lumière que lorsque les enfants ont terminé un cycle. Les enfants, en particulier ceux issus des couches socio-économiques inférieures de la société, ne parviennent pas toujours à obtenir leur diplôme de fin d'études secondaires ou supérieures pour pouvoir prétendre à un emploi dans le secteur formel. Le CEPP s'efforce de faire en sorte que les parents voient également la différence chez leurs enfants, une classe après l'autre. La plupart des habitants de Makwanpur Gadhi sont des Tamang : ils ont leur propre langue et leur propre culture. Les membres du personnel du CEPP qui vivent et travaillent désormais dans ces villages appartiennent au même groupe ethnique, ce qui favorise les contacts et facilite la coopération.

Chez BIKAS, nous sommes heureux et curieux de voir ce nouveau projet du CEPP démarrer. Souhaitez-vous contribuer à sa réussite, soutenir les villages et les écoles dans leur développement, au bénéfice des enfants ? Nous vous remercions de votre contribution sur le compte BE32 2200 7878 0002 de l'asbl Bikas, avec la mention 'D'une école à l'autre'.

Paul Beké et Carine Verleye -
merci à Chhiring et Teeka pour leur contribution



Le CEPP présente les enseignants de St Luc à l'école de Kalidevi



Une mère en conversation avec Aadi Laxmi Dimdung



Les élèves se mettent au travail dans le potager.

LES ÉCOLES DE HAKU



Bricoler ensemble



Les élèves plantent des légumes.



Semer ensemble



Bishnu distribue les livres.

Examens finaux



Formation des enseignants



Une nouvelle année scolaire à Thulo Haku



UNE NOUVELLE ANNÉE SCOLAIRE

L'ancienne année se termine et nous accueillons la nouvelle année 2080, mais l'année scolaire s'achève également. Les examens finaux sont suivis de courtes vacances scolaires. Tout le monde se réjouit de pouvoir se reposer un peu. Les enseignants, dont beaucoup viennent d'autres régions, sont retournés dans leurs familles pour une semaine.

Arjun, le jeune employé du CEPP - Centre for Educational Policies and Practices - qui vit à Thulo Haku, est resté au village et s'est occupé des jardins potagers. Bishnu a également pris une pause, mais elle a d'abord donné une session de formation avec d'autres membres du personnel du CEPP. Pendant les périodes d'examens, le personnel du CEPP ne pouvait pas travailler dans les écoles. A la demande du responsable local de l'éducation, un atelier a été organisé pour les 21 écoles environnantes. Une formation de quatre jours avec 21

enseignants a eu lieu à Chilime, la ville principale du district. Au cours de cette formation, les enseignants ont échangé des idées sur les pratiques d'enseignement intégré et ont testé les possibilités.

Les enseignants ont fabriqué du matériel pédagogique à partir de ressources locales. Ils ont discuté de la manière interactive d'enseigner et ont essayé de rendre les cours plus attrayants. Ils ont appris des méthodes pour améliorer et renforcer la relation entre les enseignants et les élèves. Les enseignants qui ont participé à cette formation étaient tous très enthousiastes. Selon eux, il s'agit de la formation la plus utile qu'ils aient jamais reçue. Ils étaient déjà impatients de mettre en pratique les connaissances acquises.

Entre-temps, la nouvelle année scolaire a commencé. Les manuels scolaires ont été distribués, les écoles se remplissent à nouveau et les attentes sont élevées. Nous attendons avec impatience ce que cette année scolaire nous apportera. Nous souhaitons aux enseignants une année passionnante en intégrant de nouvelles méthodes d'enseignement. Nous souhaitons également une coopération agréable, croissante et positive entre les écoles, d'une part, et avec les élèves et leurs parents, d'autre part. Nous souhaitons aux élèves la possibilité

d'acquérir des connaissances dans une école sûre et accueillante et de le faire dans leur propre environnement familial. Chaque enfant a droit à l'éducation, mais dans les régions reculées, où les enfants doivent souvent travailler à la maison, ce n'est pas si évident.

Une nouvelle année scolaire apportera également des défis sans précédent. Le CEPP fera à nouveau tout son possible pour aider les écoles des cinq villages de Haku dans leur croissance et leur développement. On ira à nouveau de maison en maison pour soutenir et encourager les parents à suivre activement leurs enfants dans leur scolarité. Les enseignants recevront à nouveau une formation et seront encouragés à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Bikas est donc très heureux de pouvoir collaborer avec le CEPP pour assurer un avenir meilleur à des centaines d'enfants de cette région. Si vous souhaitez aider les écoles Haku, votre soutien est le bienvenu sur le numéro de compte de Bikas BE32 2200 7878 0002 avec la mention HAKU.

Le groupe Haku soutient également les projets de la nouvelle école de Pokra et le projet d'approvisionnement en eau de Dorje Ghyang. Ensemble, nous aidons donc là où les besoins sont les plus grands.
Merci - Dhanyabad

Betty Moureaux
Présidente de BIKAS asbl



LE PROJET DE DISTRIBUTION D'EAU DORJE GHYANG

Lorsque moi, Betty Moureaux, j'ai visité le projet hydraulique de Manjuwa à l'automne, j'ai été arrêtée sur le chemin. Un barrage routier avec des personnes tenant des guirlandes de fleurs m'a obligé à m'arrêter. Des hommes et des femmes se sont approchés de moi et ont accroché les guirlandes autour de mon cou. Ils m'ont demandé de les accompagner dans leur village pour voir l'état de leur problème d'accès à l'eau. Depuis de nombreuses années, ils manquent de plus en plus d'eau potable.

Ils ont essayé de pomper l'eau en amont, mais par manque de connaissances techniques, leur pompe à eau ne fonctionnait pas correctement. Les villageois ont fait de leur mieux, ils y ont mis beaucoup d'énergie, mais malheureusement sans les résultats voulus. L'eau nécessaire n'a été pompée que pendant une courte période, puis les robinets se sont taris.

Les sources voisines ne répondent plus aux besoins et il faut maintenant descendre dans la vallée. L'eau est transportée vers le haut avec des cruches. C'est un travail pénible qui prend de nombreuses heures par jour. Les gens ont vu comment le projet Manjuwa avait été réalisé avec succès. En peu de temps, plus de 1 000 personnes ont obtenu de l'eau potable à domicile. Les habitants de ce village voisin ont vu à quel point le projet s'était déroulé sans problème et à quel point tout fonctionnait bien. Ils étaient heureux pour les autres d'avoir de l'eau, mais ils souffraient lorsqu'ils voyaient qu'ils n'y étaient pas parvenus. Ils ont mis leur fierté de côté, ont pris courage et sont venus me voir

et m'ont demandé si nous, Bikas, pouvions les aider. Leur espoir d'avoir de l'eau potable repose entièrement sur nous.

Après mûre réflexion, après avoir pesé le pour et le contre et avec l'espoir d'un soutien nécessaire de la part d'autres personnes, nous voulons répondre à l'appel à l'aide de ce village. Plus de 550 personnes demandent de l'eau potable, un besoin fondamental que nous, Bikas, ne voulons pas ignorer. Le groupe de travail Haku va mener à bien ce projet, mais cela ne peut se faire qu'avec l'aide d'autres personnes.

Il s'agit d'un projet d'environ 100 000 euros, dont 75 000 euros seront apportés par Bikas ; la communauté villageoise contribuera à hauteur de 25 000 euros. Nous devons collecter beaucoup d'argent et les villageois apporteront leur contribution sous forme de travail gratuit. Nous avons déjà mis l'ingénieur à l'œuvre pour dessiner les plans et nous aimerions commencer le projet le plus tôt possible.

Si vous souhaitez soutenir ce nouveau projet, vous pouvez le faire sur le compte de Bikas numéro BE32 2200 7878 0002 en mentionnant "Dorje Ghyang adduction d'eau".

Merci d'avance

Betty Moureaux
Présidente de BIKAS

Un nouveau projet s'annonce...



AVEC L'APPUI DE SOFIE LENAERTS'

Sofie Lenaerts contribuera également à mettre en valeur notre projet Dorje Ghyang. Sofie est inspecteur de la police routière fédérale et le visage bien connu de l'émission KJK UIT de la VRT, mais c'est avant tout une alpiniste et une aventurière. Elle a été la première femme belge à gravir les sept sommets de chaque continent.

Cet automne, Sofie retournera au Népal pour entreprendre l'expédition Cholat. Avec son groupe, elle visitera au préalable le projet de distribution d'eau de Dorje Ghyang, car en plus de l'aspect sportif, elle souhaite également se concentrer sur l'aspect humain au Népal. Sofie tient à apporter sa contribution à ce projet. Ainsi, elle présentera ce projet lors de conférences afin de récolter des fonds. Sofie donnera également des conférences pour Bikas, dont les bénéfices seront reversés à ce projet.

Qui sait, peut-être aimeriez-vous inviter Sofie pour une conférence en soirée ou bien votre entreprise pourrait être intéressée par un événement avec elle. N'hésitez pas à nous contacter, nous vous mettrons volontiers en contact avec Sofie et nous veillerons ensemble à réunir les fonds nécessaires à ce projet.

Un nouveau projet est en cours...



L'ÉCOLE DE POKRA À BHADURE - DISTRICT DE KAVRE

L'école de Pokra demande de l'aide pour ajouter un étage à son école existante. Le nombre d'élèves est en constante augmentation et il n'y a pas assez de salles de classe pour accueillir tous les élèves. Aujourd'hui, on travaille souvent par roulement pour donner aux 60 élèves par classe une chance d'être scolarisés.

L'école construite il y a quelques années répond aux exigences requises pour l'ajout d'un étage. La possibilité d'une extension avait déjà été prévue à l'époque et on s'est assuré que les fondations étaient suffisamment profondes et solides. Quatre classes supplémentaires pourront être construites sans problème sur les quatre classes existantes.

Lorsque j'ai visité l'école à l'automne 2022, les gens m'ont supplié de les aider. Nous avons demandé à l'ingénieur Guna, qui nous a aidés pour les projets de distribution d'eau de Manjuwa et de Mane Vigur, d'aller faire l'état des lieux et de tout inspecter. L'organisation française Saint Chamond Espoir, avec laquelle nous avons déjà coopéré pour le projet de distribution d'eau de Mane Vigur, est également prête à nous aider. L'asbl française et l'asbl Bikas financeront chacune la moitié du projet. Bien entendu, la communauté scolaire participera également au projet. Le projet coûtera environ 60 000 euros.

Au sein de Bikas, c'est le groupe de travail de Haku qui prendra ce projet en charge. Nous préparons le MoU, l'accord, et nous espérons commencer les travaux avant la saison des pluies. Nous vous renseignerons encore plus en détail sur ce nouveau projet dans notre prochain magazine.

Si vous souhaitez soutenir ce nouveau projet, vous pouvez le faire sur le numéro de compte de Bikas BE32 2200 7878 0002, en mentionnant l'école de Pokra. Merci d'avance pour votre soutien

Betty Moureaux
Présidente de l'asbl BIKAS



BIKAS VIENT A VOUS

Le 1er mars, Betty, notre présidente, a donné quelques conférences aux étudiants de fin d'année de l'Institut St André de Bruges.

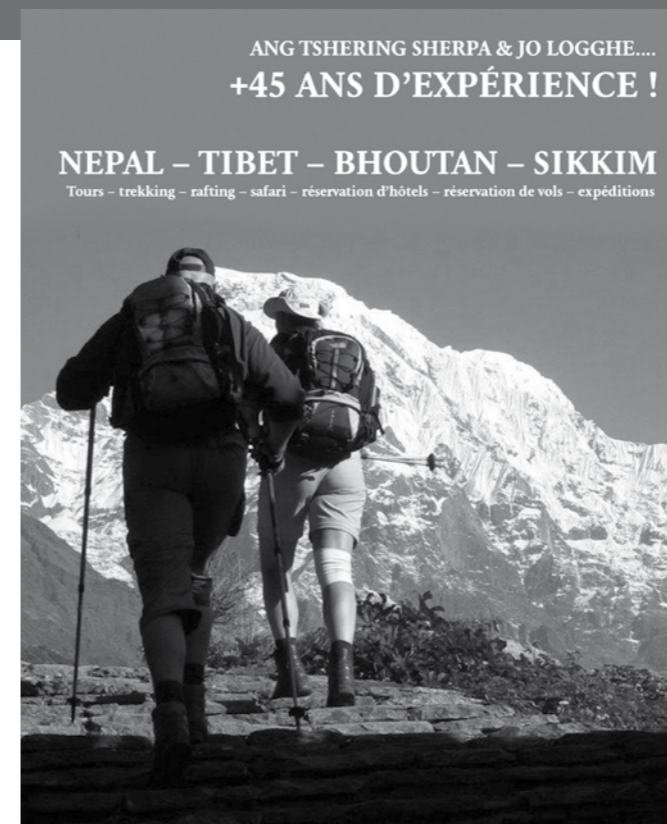
Dans le cadre de leur journée mondiale, ils ont découvert quelques associations Nord-Sud actives dans la région de Bruges. Bikas ne manquait pas au programme.

Grâce à une présentation captivante, les élèves ont pu découvrir le Népal et Bikas. Ils en ont appris davantage sur ce magnifique pays de l'Himalaya et sur notre fonctionnement, nos objectifs et nos projets.

Pendant un moment, ils ont été immergés dans une culture différente et ont vu un mode de vie si éloigné du leur. Le droit à l'éducation n'est pas toujours aussi évident qu'ici.

De même, les besoins de base tels que l'eau et la santé ne sont pas toujours aussi facilement accessibles.

Les enseignants et les élèves ont été enthousiasmés par la conférence. Nous leur souhaitons une dernière année scolaire réussie avec une vision élargie du monde.



P.O. Box 3022 Thamel, Kathmandu, Nepal / Phone: 00977 (1) 4524249
E-mail: contact@asian-trekking.com
Contactadres en info: Astridlaan 39, 8310 assebroek
Email: astrek@scarlet.be / Tel: 0473 32 65 87





DHANYABAD, MERCII!

L'institut Saint-André de Bruges
a fait un don de 125 euros
pour le projet Haku.

Bikas a reçu un don de 250 euros
de Webbeans Team de Kontich
pour le Fonds d'urgence
Jo Logghe.

Souhaitez-vous également que le nom de votre entreprise, de votre école, de votre association... apparaisse dans cette liste ? La réponse est très simple: c'est possible!

Un projet qui vous tient à cœur, vous souhaitez le soutenir avec un peu d'argent supplémentaire? Vous pouvez le faire, par exemple, en organisant une soirée spaghetti au profit de votre projet, ou un après-midi de jeu de cartes, une conférence ou une promenade...

Si vous êtes intéressés par la présentation de nos projets ou d'un trekking au Népal, faites-nous signe. Nous nous ferons un plaisir de passer chez vous.

Associations, écoles, groupes ...
Contactez-nous via info@bikas.be



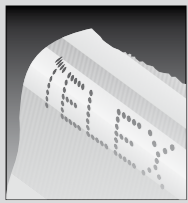
ACTION DE CARÊME AU PROFIT DES ÉCOLES HAKU

Le 13 mars, notre présidente Betty est allée donner cours toute une journée à l'école primaire 't Nieuwland à TielT. Les élèves ont regardé et écouté avec enthousiasme ce que Betty avait à dire sur le Népal. Ils ont découvert le projet des écoles de Haku et le projet de distribution d'eau de Manjuwa.

L'école de 't Nieuwland a entièrement axé sa campagne de carême sur le Népal. Pleins d'enthousiasme, les élèves ont organisé un marché de carême où ils ont présenté leurs meilleurs talents. En véritables colporteurs, ils ont vendu leurs biscuits maison et toutes sortes de friandises. Même les vêtements, les livres et les jouets ont changé de mains et ont eu une seconde vie. Pas moins de 1570 euros sont le résultat de leur marché de carême !

De plus, les recettes d'un repas de carême ont permis de récolter la jolie somme d'environ 2715 euros pour les écoles Haku. A tous les élèves, enseignants et parents enthousiastes, félicitations et un grand merci !

Les élèves des écoles de Haku
vous en sont très reconnaissants.



ÉCONOMIES EN MATIÈRE DE SOINS DE SANTÉ

Chaque année, lors de la préparation du budget annuel du gouvernement, le ministère des finances demande à tous les ministères de préparer leurs propres propositions budgétaires. Sur la base de ces propositions, le ministère prépare le budget national. Néanmoins, le ministère des finances fixe un plafond dans lequel les ministères doivent soumettre leurs propositions. Cette fois-ci, le ministère des finances a fixé un plafond qui est inférieur de 42 % au budget total du ministère de la santé pour l'année fiscale en cours. Chaque année, des centaines de jeunes mères au Népal succombent à des décès évitables dus à des saignements excessifs et à l'hypertension artérielle. Sur 100 000 naissances vivantes, 151 femmes meurent de complications liées à la maternité. Les experts en santé maternelle mettent en garde contre les graves répercussions des coupes budgétaires brutales dans les services de santé.

BISKET JATRA A DÉBUTÉ LE LUNDI 10 AVRIL À BHAKTAPUR

Ce festival, qui revêt une importance historique et culturelle et qui est l'équivalent de notre Nouvel An, dure huit nuits et neuf jours. Lundi 10 avril, des dévots ont tiré le char des divinités hindoues Bhairav Nath et Betaal devant le temple de Nyatapola, sur la place Taumadhi. Pendant le festival, les habitants des quartiers Thane (haut) et Kwane (bas) de Bhaktapur essayent de tirer le char de style pagode de trois étages jusqu'à leur partie de la ville. Le camp qui y parviendra sera considéré comme le vainqueur et leur bonheur est assuré dans la nouvelle année.

CRICKET

Le Népal s'est qualifié pour la Coupe d'Asie 2023 en battant les Émirats Arabes Unis de sept guichets en finale de l'ACC Men's Premier Cup qui s'est tenue à Katmandou mardi 2 mai. Le Népal rejoindra l'Inde et le Pakistan en finale de la Coupe d'Asie, qui se tiendra au Pakistan en septembre. L'autre groupe de six équipes de la Coupe d'Asie est composé du Sri Lanka, du Bangladesh et de l'Afghanistan.

TROISIÈME PRÉSIDENT ÉLU DEPUIS LA FIN DE LA MONARCHIE

Le 9 mars, le social-démocrate Ram Chandra Paudel a été élu troisième président de la République fédérale démocratique du Népal. L'élection est intervenue après une scission au sein de la coalition gouvernementale dominée par les communistes et dirigée par Pushpa Kamal Dahal, l'ancien chef rebelle maoïste. En temps que président, M. Paudel, âgé de 78 ans et ancien président du Parlement, aura un rôle essentiellement cérémoniel, bien qu'il puisse jouer un rôle important en cas de crise politique. En tout cas, le maintien d'un rôle constitutionnel non partisan constitue un défi majeur pour le nouveau président. Le président est censé agir sur recommandation et avec le consentement du premier ministre. L'habile politicien Paudel remplace Bidhya Devi Bhandari qui se retire après un mandat de cinq ans.

LA NEIGE

Le changement climatique a provoqué d'importantes chutes de neige dans l'Himalaya depuis le mois de mars de cette année, augmentant ainsi le risque d'avalanche. Après un hiver sec, il a neigé sans cesse sur l'Annapurna et le Manaslu. L'escalade devient alors dangereuse. Il semble que les saisons se déplacent et que le mois d'avril soit encore hivernal dans les montagnes.

PREMIÈRE VICTIME ÉTRANGÈRE SUR L'EVEREST CETTE SAISON

Le mardi 2 mai, un alpiniste américain est mort sur les flancs du mont Everest. Il a été victime d'un malaise au camp 2, à une altitude de 6 400 mètres. La période avril, mai, juin est la saison principale pour l'ascension de la montagne. C'est à ce moment-là que les conditions météorologiques sont les plus favorables. On a également appris que le célèbre guide de montagne népalais Kami Rita Sherpa souhaite gravir l'Everest pour la 27^e fois. Il conduira une équipe d'alpinistes américains au sommet. Un permis coûte quelque 11 000 dollars, soit environ 10 000 euros.

LE RETOUR DU ROI SEMBLE-T-IL POSSIBLE ?

Gyanendra Shah semble être de retour en grâce dans le cœur des Népalais. L'ancien roi, ainsi que son fils Paras, ont symboliquement participé au lancement d'une campagne publique en faveur de la restauration de la monarchie. Le gouvernement népalais a déclaré le 13 février jour férié en l'honneur de la guerre civile. Toutefois, cette décision n'est pas du goût de nombreux Népalais. Ils sont soutenus dans cette démarche par le roi mis à l'écart en 2008. Beaucoup de Népalais pensaient qu'une république rendrait le pays plus prospère mais le Népal reste un pays en crise.

DES PROBLÈMES DE MOTEUR A L'ORIGINE DE L'ACCIDENT D'AVION

L'avion qui s'est écrasé à Pokhara en janvier avait des problèmes de moteur lors de sa descente. Pour une raison inconnue, les hélices étaient en mode girouette pendant la descente, empêchant les moteurs de produire de la poussée. La journée était claire, sans orage ni vent fort. Des témoins ont raconté que l'avion a vibré violemment avant de tomber. L'accident a fait 71 morts. Un occupant est toujours porté disparu mais les chances que cette personne soit en vie sont nulles.

COURSE AU SOMMET

La saison d'escalade a commencé au Népal le 1^{er} mars. 454 personnes ont déjà reçu l'autorisation de gravir le mont Everest. Parmi eux, 96 alpinistes chinois et 87 américains. Chaque alpiniste est accompagné d'un guide sherpa, ce qui porte le nombre de personnes sur l'Everest à plus de 1 000... et pose un problème d'embouteillage. En principe, il est également possible d'atteindre le sommet depuis la Chine, mais depuis quatre ans, Pékin interdit l'accès de la montagne aux étrangers. Les alpinistes chinois doivent répondre à des critères stricts : ils ne sont pas autorisés à aborder l'Everest avant d'avoir déjà pu "conquérir" un autre huit mille.



MAGAZINE

Pour un don de 15 euros par an, vous recevez notre périodique trimestriel par la poste et en ligne en couleur. A partir d'un don de 40 euros vous recevez une attestation fiscale.

Vous pouvez nous soutenir par un versement au compte BE32 2200 7878 0002 de Bikas asbl.

LE PÉRIODIQUE BIKAS EN COULEURS???

Si vous disposez d'une adresse E-mail il est maintenant possible de recevoir le périodique en couleurs. Vous pouvez envoyer votre adresse E-mail à info@bikas.be avec en communication 'version numérique du périodique Bikas'. Si vous souhaitez, vous pouvez recevoir également la version papier en mentionnant en communication 'périodique Bikas en version numérique et par la poste'.

[HTTPS://WWW.BIKAS.ORG/](https://www.bikas.org/)

Notre webmaster Omer D'Hondt est pleinement occupé à rendre le site opérationnel en trois langues.

De suggestions ? Faites-en part par courriel à omer@bikas.be.



BIKAS en ligne

En dehors de notre site www.bikas.org vous pouvez aussi nous trouver sur Facebook. Cherchez Bikas België-Belgique et vous devenez un ami de notre association!

DONS

DE NOUVEAU ATTESTATIONS FISCALES POUR LA PÉRIODE 2022-2027

Les dons du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2027 recevront à nouveau une attestation de déductibilité fiscale.

Vous recevrez le certificat au mois de mars suivant l'année du don, afin que vous puissiez l'ajouter à votre déclaration de revenus. Ceci s'applique aux dons à partir de 40 euros sur une base annuelle. L'avantage fiscal est de 45 %, quel que soit le revenu.

Les contributions peuvent être faites sur le numéro de compte de Bikas BE32 2200 7878 0002 avec éventuellement le nom du projet que vous souhaitez soutenir.

RÉDACTION

La rédaction du périodique Bikas est entre les mains de Irène Van Driessche, membre du conseil d'administration de Bikas. On peut lui envoyer des courriels d'informations à l'adresse irene@bikas.be. Toutes les informations concernant des actions au profit de Bikas et du Népal sont les bienvenues. Également des expériences de voyage et des 'tuyaux', des choses bonne à savoir...

BIKAS VIENT A VOUS

Si vous êtes intéressés par la présentation de nos projets ou d'un trekking au Népal, faites-nous signe. Nous nous ferons un plaisir de passer chez vous.

Associations, écoles, groupes ...
Contactez-nous via info@bikas.be.

BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL



colofon

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL
'BIKAS' ASSOCIATION ASLB

Vol.34 n°2 - avril / mai / juin 2023 – Bureau émetteur GENT-X Agrément : P206908

Soutien : min. 15 Euro sur le compte **BE32 2200 7878 0002** au nom de Bikas Association vzw. (attestation fiscale pour les dons de 40 EURO)

Editeur responsable: Irene Van Driessche, Bresserdijk 9, 2400 Mol, irene@bikas.be **Sécretariat**: Karel Arets, Doolstraat 36, 2275 Gierle, België (toute le correspondance à cette adresse) – tel. 014 55 27 84 – e-mail: info@bikas.be – internet: www.bikas.be - Numéro d'entreprise 476 058 875
Bulletin en langue néerlandaise à demander au Secrétariat National. – Formatage: info@bijdruk.be / pression: www.gazelle.be

'Bikas' est le mot népalais pour le développement'